

Copie anonyme - n°anonymat : 945558



D2-00069
945558
Français

Filière : PC

Session : 2022

Épreuve de : Français - Philosophie

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Résumé de texte

Le monde moderne, et la facilité d'accès au savoir qu'il permet, aurait pu entraîner la modification des caractéristiques^{//20} de l'enfance.

Malgré cela, l'enfance reste identique à travers les époques. Les comportements et les jeux des enfants^{//40} sont les mêmes qu'il y a des siècles, toujours aussi mystérieux pour les adultes. Les dessins d'enfance nous^{//60} montrent d'ailleurs cette continuité, mais c'est dans les jeux qu'elle est la plus flagrante.

Plus encore, même^{//80} chez l'adulte l'enfance perdure. A l'image des soldats que les jeux^{//100} nous cache en chacun d'entre nous.
//104

Dissertation

« Où est l'enfance est l'âge d'or » affirmait le poète Novalis. Comme lui, Pierre Gascar décrit l'enfance comme un âge pur et préservé, essentiel à la vie en écrivant « Ainsi l'enfance représente [...], à elle seule, ce que l'humanité garde d'intact. L'enfance est immergée dans l'essentiel, en deçà des spécifications que la culture, la connaissance imposera peu à peu à l'individu. » IP affirme ainsi une forme d'unité (spatiale et temporelle) de l'enfance, comme préservée, maintenue intacte et dont on peut donc énumérer plusieurs caractéristiques propres. En comparaison le monde des adultes apparaît changeant, divisé, soumis aux conventions sociales qu'on lui impose, loin de la liberté de l'enfance. Enfance qui semble alors essentielle, seul âge aussi important. La cause d'une telle distinction serait la culture et la connaissance, leur acquisition inévitable entraînant dans le monde des adultes. Cependant l'enfance seule semble insuffisante. Âge de faiblesse et de dépendance comment peut-elle être représentative de l'essentiel ? De plus la connaissance et la culture, et finalement l'éducation semblent fondamentales pour l'évolution de l'homme. Plutôt que de les imposer à l'enfant, ne peuvent-elles pas permettre de grandir en préservant une part d'enfance à l'âge adulte. On peut ainsi se demander de quelle façon peut-on éduquer un enfant sans lui imposer la fin de son enfance ? A l'aide des œuvres Les Contes d'Andersen, ARÉ, ou les années d'enfance de Soyinka ou L'Emile

de Rousseau nous verrons dans quelle mesure l'enfance peut représenter ce qui reste intact et que la connaissance participe à l'effacer. Puis que l'enfance n'est pas toujours un âge préservé et que connaissance et culture lui sont essentielles. Enfin nous verrons ^{que} l'éducation peut permettre, sous certaines conditions, à l'adulte de maintenir une forme d'enfance en lui et à l'enfance de rester intacte.

L'enfance apparaît en effet comme ce qui reste intact à travers les époques mais que culture et connaissance tendent à effacer. Les trois œuvres, bien que d'époques et de lieux différents, font ressortir des caractéristiques communes de l'enfance. A commencer par l'imaginaire, propre à l'enfance. Les enfants imaginent une autre réalité et la confondent avec le réel. Dans de nombreux contes c'est le cas, notamment "Les fleurs de la petite IPda", où IPda imagine fleurs et poupées animées. De même le jeune Wole confond imaginaire et réalité, après s'être blessé il imagine qu'on lui est remis son sang à l'aide d'un biberon ou encore quand il donne vie à un rocher, Jonas. Une autre caractéristique commune est le jeu. Rousseau décrit son importance dans L'Emile en poussant son élève à jouer, à ~~courir~~ courir pour gagner un biscuit par exemple. De même Andersen et Soyinka décrivent des scènes où les enfants jouent.

L'enfance est également caractérisée par sa pureté, comme préservée du monde des adultes. Dans le conte des "Habits de l'empereur" l'enfant symbolise "la voix de l'innocence", seul à oser dire la réalité. De même enfant, Wole ne se soumet pas aux exigences de la société et refuse de s'agenouiller devant un haut représentant. Les enfants apparaissent libres, et pour Rousseau

c'est uniquement la vie en société qui le dénature en imposant des conventions sociales.

On peut ainsi considérer que la connaissance et la culture imposent de sortir de l'enfance. C'est la raison qui différencie en partie l'enfant et l'adulte. Pour Rousseau il est d'imposer des connaissances à un enfant en fait un "sage savant". Sans vraiment comprendre l'enfant retient, à l'exemple de l'élève à qui on a raconté l'histoire d'Alexandre Le Grand sans qu'il n'est retenue qu'une morale absurde. L'acquisition de la connaissance et de la culture marque l'entrée dans le monde des adultes, dépourvu des caractéristiques de l'enfance : fin de l'imagination comme pour le ~~conseiller~~ chancelier du conte avec Lda, fin des rêveries pour Wole...

L'enfance représente donc grâce à des caractéristiques propre une forme maintenue intacte que la culture et la connaissance diminuent. Mais l'enfance seule ne peut être essentielle, car faible et souvent peu préservée. De plus l'éducation semble essentielle à l'humanité.

En effet on ne peut considérer l'enfance comme "immergée dans l'essentiel" car elle dépend directement des adultes. Rousseau décrit bien cet état : " nous naissons faible, [...] nous naissons dépourvu de tout, [...] nous naissons stupide ». Un état aussi instable et dépendant ne peut être intact. Plus encore pour certains enfant, l'enfance n'est pas pure et préservée comme elle devrait l'être selon la citation. C'est le cas de la petite fille aux allumettes du conte éponyme qui meurt jeune de froid qui ne peut rentrer chez elle de peur d'être battue par son père. De même dans Abé, une vagabonde, Sorowanké a un enfant. Cet enfant est promis à une vie dans la misère après que sa mère est été chassée par les habitants d'Abé.

Copie anonyme - n°anonymat : 945558

Emplacement
QR Code

Filière : PC

Session : 2022

Épreuve de : Français - Philosophie

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

D'autre part, culture comme connaissance sont indispensables à l'évolution de l'enfant. Sans elles, il resterait enfant et plus rien ne pourrait affirmer l'aspect intact de l'enfance. Dans le conte de "L'invalidé" c'est la connaissance, grâce à un livre, qui permet symboliquement à l'enfant de remarcher. Ce n'est qu'une fois adulte qu'on est alors capable de prendre le recul nécessaire à l'analyse de l'enfance et du monde. La connaissance n'est pas non plus toujours imposée, Wode dès tout jeune montre un intérêt fort pour les livres, l'école et le fait d'apprendre.

Ainsi, bien que certaines caractéristiques restent propre à l'enfance elles ne sont pas absolues et la culture et la connaissance permettent à l'adulte de s'en rendre compte. ~~Elles sont~~ C'est elles qui permettent alors, au lieu d'imiter l'enfance, de permettre à ces caractéristiques essentielles de s'exprimer une fois adulte, c'est là seulement que l'enfance reste intacte.

Pour cela il convient non pas d'imposer la connaissance à l'enfant mais, en utilisant des outils adaptés, lui permettre de se l'approprier. Pour Soyinka cela passe par la découverte et l'exploration. Il est plutôt libre de se promener dans la mission

en profite de ces sorties pour comprendre ce qui l'entoure, c'est en expérimentant qu'il acquit la connaissance, comme quand il se perd en suivant la gangane et réalise la taille du monde qui l'entoure. Pour Rousseau également l'expérience est primordiale mais elle est davantage ludique, basée sur des jeux que l'enfant peut saisir. Ainsi il enseigne à son élève la géométrie avec un cerf-volant, la propriété en lui faisant cultiver son propre champ. Andersen vise à éduquer les enfants grâce aux contes. Dans Les Contes il les invite parfois à réfléchir comme dans le conte du "Jardinier" où il termine par "Voilà maintenant tu peux y réfléchir". Dans d'autres comme "Le briquet" ou "La Princesse sur le pois" il déconstruit certains stéréotypes de genre (sensibilité des femmes, force et violence des hommes) avec ironie. Il pousse ainsi les enfants à travers une lecture agréable à réfléchir et grandir.

Enfin pour préserver réellement l'enfance il faut lui permettre de s'exprimer une fois adulte, confirmant ~~sa~~ ^{son} continuité et l'aspect intact. Soyinka utilise l'autobiographie pour remonter à son enfance et créer une continuité dans son histoire, chaque événement de son enfance ayant un impact sur celui qu'il est adulte et ses combats (pour les femmes, contre le colonialisme...). De même Andersen publie quelques contes autobiographiques comme "Le vilain petit canard" ou "Elle n'était bonne à rien". Rousseau lui, à travers l'écriture de l'Emile se plonge dans sa propre enfance en essayant d'en créer une parfaite, qu'il aurait peut-être souhaité avoir. Ainsi tous les auteurs créent un lien entre leur enfance et l'âge adulte ce qui la rend intemporelle.

et ainsi intacte. C'est leur culture et leur connaissance qui le leur permet.

Pour conclure l'enfance possède effectivement des caractéristiques qui lui sont propres mais cela ne peut suffire à créer son unité. Pour cela la connaissance et la culture lui sont nécessaire non pas en l'imposant mais en permettant à l'enfant de se les approprier au moyen du jeu par exemple. Ainsi, une fois éduquer il sera en mesure à travers une activité réflexive d'exprimer son enfance une fois adulte garantissant alors son aspect intact et intemporel.

FIN

X